

J'ai jeté un cailloux dans la mare aux pensées.
J'ai joué les coucous où on a oublié.
Là où l'adultère plane, j'ai crié, sésame.

J'ai marché les rues noires et les pas dépassés.
Les ombres qu'on croit voir, celles qu'on aurait aimé.
Là où s'en va la femme, je me sens profane.

À qui perd gagne je me sais perdant,
Me croyant gagnant.
À qui perd gagne, je n'ai plus de sang,
À qui perd gagne, sans m'demander quand,
J' me voyais gagnant.
À qui perd gagne,
Je n'ai plus le temps.

J'ai jeté un cailloux comme' on part à la guerre.
Quelque part à genoux, en ultime prière.
Là où l'amour se glane, je fais ma réclame.

À qui perd gagne, je me sais perdant,
Me croyant gagnant.
À qui perd gagne, je n'ai plus de sang,
À qui perd gagne, sans m' demander quand,
J' me voyais gagnant.
À qui perd gagne,
Je n'ai plus le temps.